

Biographie de Francis Bacon

Sylvie Felber

Francis Bacon naît le 28 octobre 1909 à Dublin, deuxième d'une fratrie de cinq enfants. Son père Anthony Edward (« Eddy ») Mortimer Bacon est un ancien major de l'armée britannique reconverti dans l'élevage de chevaux. Sa mère, Christina Winifred Loxley Firth, est issue d'une famille d'industriels aisés. Bacon entretient des relations compliquées avec ses parents; elles sont particulièrement houleuses avec son père, homme autoritaire et violent. Son enfance est marquée par de nombreux déménagements en Irlande et de brefs séjours en Angleterre, par exemple pendant la Première Guerre mondiale. Bacon souffrira par ailleurs toute sa vie d'asthme chronique et sa scolarité s'en ressent. Il prend conscience de son homosexualité au cours de son adolescence, ce qui occasionne de fortes tensions avec son père. En 1926, lorsque celui-ci surprend le jeune homme de 16 ans en train d'essayer les sous-vêtements de sa mère, il le renvoie du domicile familial.

Les années 1926 à 1928 sont des années d'itinérance: le jeune artiste vit à Londres, à Berlin et à Paris. Ces deux derniers séjours sont des expériences décisives pour Bacon: il se jette à corps perdu dans la vie nocturne trépidante de Berlin et y aurait vu pour la première fois *Le Cuirassé Potemkine* (1925) de Sergueï Eisenstein.¹ Bacon reviendra directement sur ce chef-d'œuvre cinématographique dans *Study for the Nurse in the Film Battleship Potemkin* (1957). Après Berlin s'ensuit un séjour de trois mois à Chantilly et à Paris, où Bacon apprend le français et visite les galeries et les musées. Le Massacre des innocents de *Nicolas Poussin* (vers 1627/28) au Château de Chantilly (aujourd'hui Musée Condé) impressionne profondément le jeune Bacon: il qualifiera plus tard l'œuvre de « probablement le meilleur cri en peinture »².

Une exposition de dessins de Picasso à la Galerie Paul Rosenberg à Paris à l'été 1927 mène Bacon à commencer à peindre de manière autodidacte. De retour à Londres, Bacon travaille comme dessinateur de meubles et décorateur. Influencé par le cubisme et le surréalisme, il continue néanmoins à peindre. En novembre 1930, il expose quelques œuvres dans une petite exposition collective. Malgré ces rapides progrès, Bacon ne parvient réellement à s'établir ni en tant que décorateur ni en tant qu'artiste. Il connaît alors une phase d'instabilité et d'incessants changements de domicile. En 1933, il trouve un arrangement domestique peu conventionnel et s'installe à Chelsea avec Jessie Lightfoot, son ancienne gouvernante.

C'est aussi en 1933 que Bacon peint ses premières œuvres affranchies de ses influences passées, dont *Crucifixion*. Cette même année, il expose ses peintures dans une exposition collective à la Mayor Gallery à Londres. Les critiques sont mitigées mais *Crucifixion* est reproduit dans le livre influent de Herbert Read *Art Now. An Introduction to the Theory of Modern Painting and Sculpture*, qui paraît à la même époque. L'année suivante, il organise lui-même une exposition personnelle dans une galerie qu'il ouvre dans un sous-sol, la Transition Gallery: l'exposition est un échec et Bacon peint de moins en moins. En 1936, il se voit refuser la participation à la *International Surrealist Exhibition*. Il s'ensuit une phase peu productive qui durera jusque dans les années 1940. Seules de rares œuvres de cette période ont survécu car Bacon les détruisait souvent dans des accès d'insatisfaction rageuse. En 1940, son père décède. Déclaré inapte au service militaire en raison de son asthme, Bacon passe la Deuxième Guerre mondiale affecté à la protection civile en Angleterre.

En 1944, il achève *Three Studies for Figures at the Base of a Crucifixion*, première œuvre à attirer l'attention. Elle est achetée par Eric Hall, mécène et amant de Bacon. Deux ans plus tard, Bacon réalise *Painting 1946*, qui est acheté par Erica Brausen, fondatrice de la Hanover Gallery. L'œuvre sera ensuite exposée entre autres au Musée d'art moderne de Paris avant d'être acquise en 1948 par le Museum of Modern Art de New York. Bacon utilise souvent les produits de ces ventes pour se rendre à Monte-Carlo, où il joue au casino et possède une résidence à partir de 1946.

¹ Michael Peppiatt, *Francis Bacon. Anatomie eines Rätsels*, Cologne 2000, p. 39. Suivant le catalogue d'exposition Haus der Kunst, Bacon ne voit le film pour la première fois qu'en 1935 (*Francis Bacon*, catalogue d'exposition Haus der Kunst München, Ostfildern 1996, p. 288). Ce catalogue contient une biographie pp. 282-313.

² David Sylvester, *Gespräche mit Francis Bacon*, nouvelle édition augmentée, Munich et New York 1997, p. 35.

Les œuvres de la fin des années 1940 telles *Head I* (1948) ou *Head III* (1949) présentent une palette réduite et monochrome, et se concentrent davantage sur des expressions de visage et des détails. Avec *Head VI* (1949), Bacon paraphrase une première fois le *Portrait du pape Innocent X* (vers 1650) du peintre espagnol Diego Velázquez. A partir du milieu des années 1940, il commence par ailleurs à peindre de manière systématique la face non traitée, non apprêtée de la toile parce qu'elle absorbe mieux la couleur et permet d'appliquer plus facilement la peinture.

A l'automne 1950, Bacon enseigne quelques semaines au Royal College of Art à Londres en tant que suppléant. En janvier 1951, il rend pour la première fois visite à sa mère, qui avait émigré en Afrique du Sud après la mort de son mari. Les animaux sauvages et les couleurs sèches de ces paysages étrangers l'enthousiasment et se retrouvent dans des œuvres telles *Man Kneeling in Grass* (1952) et *Chimpanzee* (1955). Le décès de Jessie Lightfoot en 1951 ébranle profondément Bacon. C'est le début d'une nouvelle phase de nomadisme. Il change plusieurs fois de logement et d'atelier, et entreprend des voyages à Rome et à Tanger avec son nouveau compagnon Peter Lacy, rencontré en 1952.

Sa carrière est alors en plein essor. En 1953, la galerie Durlacher Brothers à New York présente sa première exposition personnelle. Au milieu des années 1950, il crée la série *Man in Blue I-VII*, dont les œuvres montrent chacune un homme en costume sombre sur fond obscur peu défini. Dans des œuvres telles *Study of a Nude* (1952/53), il se penche de manière approfondie sur la représentation du nu. En 1954, il représente l'Angleterre à la Biennale de Venise avec les artistes Lucian Freud et Ben Nicholson. En 1957, la Galerie Rive Droite lui offre sa première exposition personnelle à Paris et un an plus tard une exposition itinérante est consacrée à ses œuvres en Italie. La première exposition de Bacon à la galerie Marlborough Fine Art à Londres en 1960 remporte un succès important. Bacon est désormais un artiste établi.

Une première rétrospective a lieu en 1955 au Institute of Contemporary Arts de Londres, une autre début 1961 à l'Université de Nottingham. A l'automne 1961, Bacon emménage dans un atelier situé au 7 Reece Mews, où il travaillera jusqu'à sa mort. En dépit de la notoriété croissante de Bacon, l'atelier est petit et modeste.

Les succès rythment les années 1960 et 1970. La Tate Gallery lui consacre une rétrospective en 1962. L'événement est assombri par la mort de Peter Lacy. Bacon et Lacy s'étaient séparés des années auparavant mais la disparition de son ancien compagnon affecte profondément Bacon. Un an plus tard, Bacon rencontre George Dyer. Son nouveau compagnon devient un motif récurrent de sa peinture dans les années 1960, ainsi dans *Portrait of George Dyer Riding a Bicycle* (1966). Bacon atteint de nouveaux sommets artistiques et un glissement thématique s'opère dans son œuvre: les « furies, dictateurs et papes hurlants »³ font place à des portraits. Dans le quartier londonien de Soho, Bacon passe de longues soirées à dîner avec des amis tels Lucian Freud, Henrietta Moraes ou Isabel Rawsthorne. Ses amis se retrouvent dans ses œuvres: il travaille à partir de photographies qui lui servent de modèle pour des portraits et des nus. Ainsi, *Lying Figure* (1969) est basé sur un nu photographique de Henrietta Moraes.

L'artiste Isabel Rawsthorne est l'une des amies les plus proches de Bacon. En tant que membre de l'avant-garde parisienne, elle fait figure de lien entre Paris et Londres, ainsi qu'entre Francis Bacon et Alberto Giacometti, leur servant de modèle à tous deux (Bacon la représente par exemple dans *Portrait of Isabel Rawsthorne Standing in a Street in Soho*, 1967).

La rencontre entre Francis Bacon et Alberto Giacometti a lieu au plus tard au début des années 1960 lorsque le Britannique approche le Suisse dans un café parisien.⁴ En 1962 et en 1965, les deux artistes se voient plus souvent lorsque Giacometti séjourne à Londres pour les préparatifs et le vernissage de sa rétrospective à la Tate Gallery.

³ Peppiatt 2000 (voir note 1), p. 217 (traduction Maud Capelle).

⁴ Ibid., p. 215.

En 1968, Bacon se rend pour la première fois à New York, où se tient une exposition personnelle de ses œuvres à la Marlborough-Gerson Gallery. En avril 1971, la mère de Bacon décède en Afrique du Sud. En octobre de la même année, le Grand Palais accueille à Paris une autre rétrospective de l'œuvre de Bacon. Deux jours avant le vernissage, George Dyer met fin à ses jours dans sa chambre d'hôtel à Paris. Bacon revient sur le suicide de Dyer dans des œuvres telles *In Memory of George Dyer* (1971) et *Triptych August 1972* (1972). Il peint par ailleurs de plus en plus d'autoportraits.

Dans les années qui précèdent 1980, Bacon passe beaucoup de temps à Paris, où il loue un atelier par l'entremise de son ami Michael Peppiatt. Il approfondit ses amitiés parisiennes, ainsi avec Michel Leiris, dont il fait le portrait (*Portrait of Michel Leiris*, 1976). Au milieu des années 1970, Bacon rencontre John Edwards, d'environ quarante ans son cadet, qu'il désigne comme son légataire universel.

Avec des œuvres comme *Sand Dune* (1983), Bacon revient pour la première fois depuis longtemps au paysage. Sa technique picturale devient plus fine et plus nuancée, tandis que les moyens d'expression sont réduits à un minimum. Plusieurs expositions et rétrospectives internationales à Tokyo (1983), Washington (1989) et New York (1990) cimentent l'ascension de Bacon au rang d'artiste de stature mondiale. En 1985, une deuxième rétrospective a lieu à la Tate Gallery. A la fin des années 1980, Bacon fait face à des problèmes de santé croissants. Lors d'un séjour à Madrid, son état empire dramatiquement et il doit être hospitalisé. Il meurt d'une crise cardiaque le 28 avril 1992.

Outre les sources citées dans les notes, les biographies suivantes ont été consultées:

- Martin Harrison, « Chronology », dans Id., *Francis Bacon. Catalogue Raisonné*, Londres 2016, vol.1, pp. 74–101.
- <http://francis-bacon.com/biography> [dernier accès: 18.01.2018].